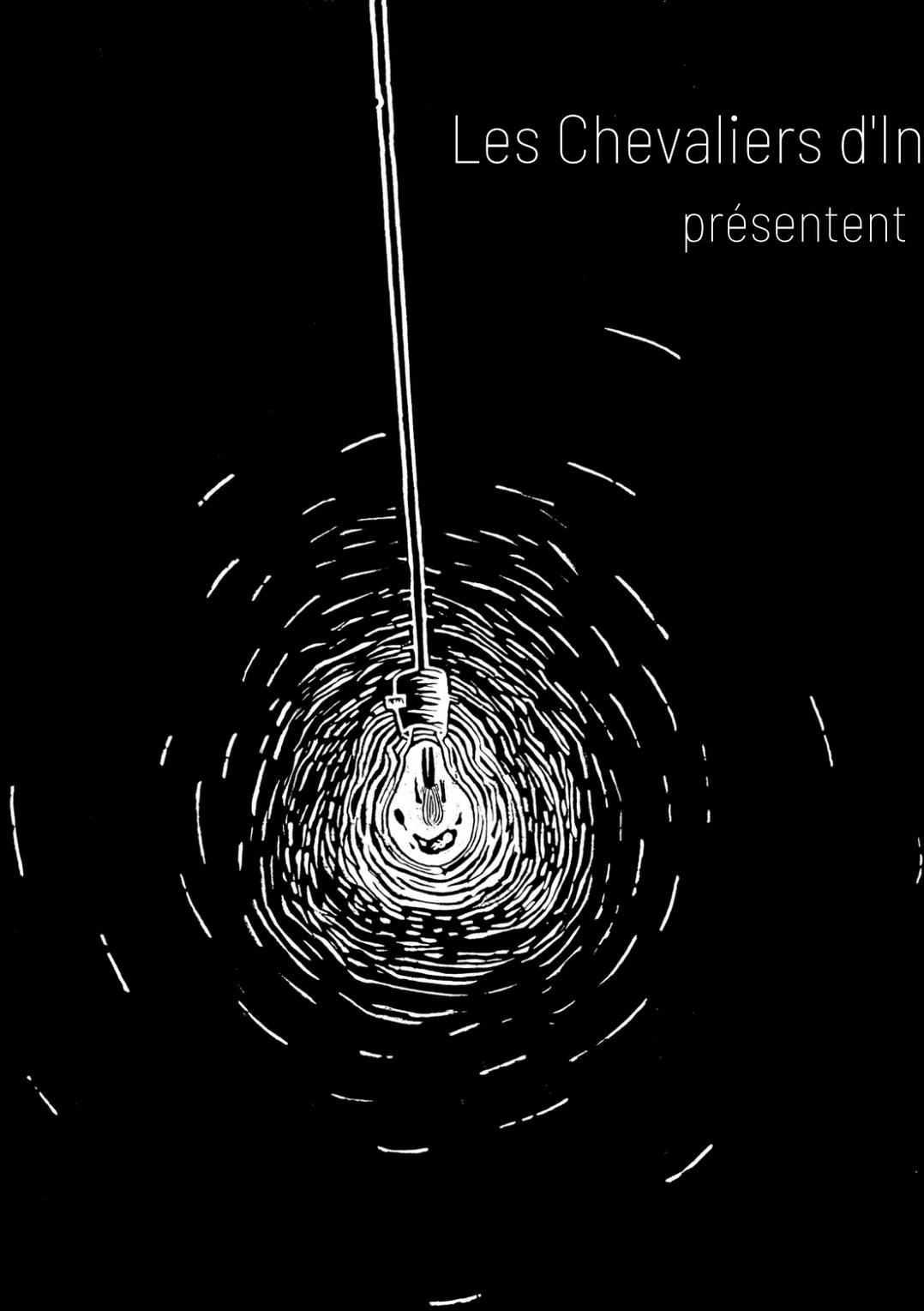


Les Chevaliers d'Industrie  
présentent



# **LE DIABLE TIENT LES FILS QUI NOUS REMUEENT**

Théâtre, magie, marionnettes, hallucinations visuelles et auditives

Création prévue pour 2025

"Tout le monde, il porte sa croix sur terre. Le serpent, il vous ronge le cœur. Mais est-ce que c'est une raison pour boire ?"

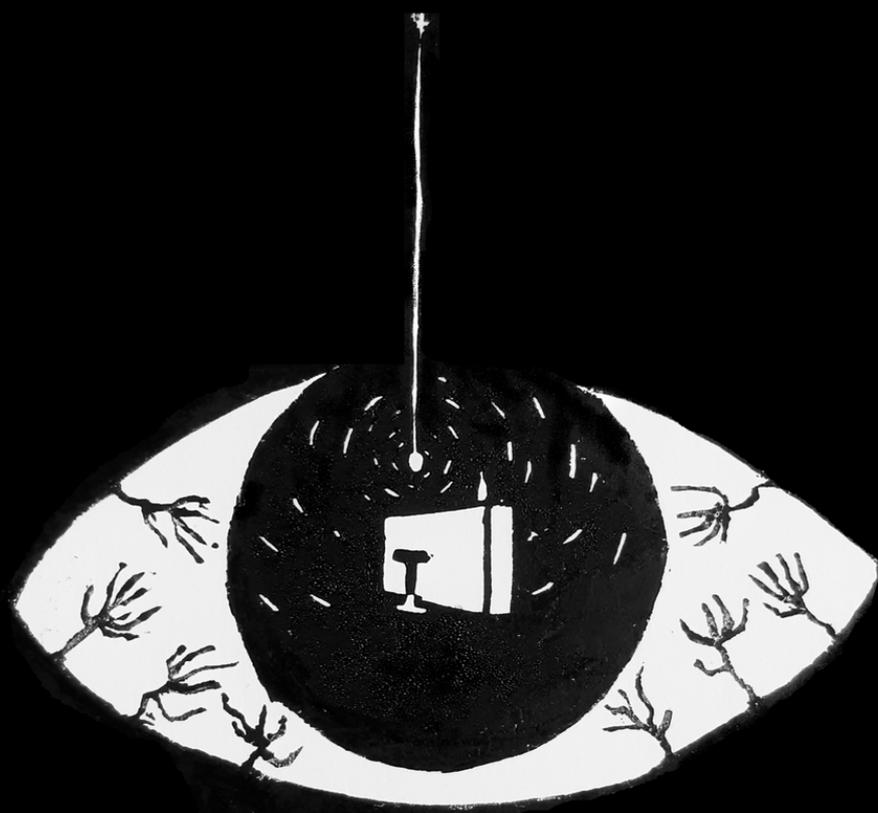
Anton Tchekhov



---

# L'Histoire

Recluse dans un bistrot, Anna est en manque. Un manque d'alcool contre lequel elle lutte désespérément. Les tremblements, la fièvre et la sueur envahissent son corps et sèment le chaos dans son esprit. L'ouïe, la vue, l'odorat, tous ses sens sont détraqués. Le bistrot se transforme en un monde d'hallucinations d'où surgissent des personnages difformes, en perpétuelle mutation, qui semblent refléter des morceaux de sa propre vie. Enfermée dans cette nuit délirante, Anna va se perdre dans les replis les plus étouffés d'elle-même.



---

# Note d'Intention

Le manque et les hallucinations constituent la colonne vertébrale de ce spectacle.

Tout est parti de *Sur la Grand Route* d'Anton Tchekhov : Sémione Bortsov, ruiné, cherche à boire par tous les moyens. Fatigué et désespéré, il délire, mendie, parle à un être absent...

Notre histoire emprunte à Tchekhov le dessin d'un personnage en manque, qui erre dans une auberge, lieu où l'alcool est roi.

Les écrits d'Oliver Sacks sur l'univers des hallucinations, l'essai de Daniel Schreiber "Le Dernier Verre" et "Avec les Alcooliques Anonymes" de Joseph Kessel, sont nos principaux appuis d'écriture. Sacks témoigne d'expériences réelles, indispensables pour tenter de comprendre les formes que peuvent prendre des hallucinations et les troubles qu'elles révèlent. Schreiber et Kessel, quant à eux, s'attaquent à la maladie alcoolique. Ils décryptent avec une grande lucidité les conséquences et les préjugés liés à cette maladie.



Le cœur de notre histoire est le personnage d'Anna. C'est à travers elle que le public voit, c'est elle qui confère du sens à cette vague d'illusions.

Anna a une cinquantaine d'années. Elle n'a pas d'argent et essaie de se sevrer de sa maladie, l'alcoolisme. Elle est en lutte. Ce manque qu'elle ressent, va se déployer durant tout le spectacle. C'est un monstre à plusieurs têtes, car Anna est en manque de tout : stabilité financière, professionnelle, sociale, familiale et amicale. Assaillie par tout ce qui lui rappelle son déclin social, elle étouffe de culpabilité et de regrets. Mais Anna n'est pas une victime impuissante de ses hallucinations. Elle s'efforce à observer et à dialoguer avec ces phénomènes, elle devient exploratrice de son délire.

On assiste à la chronique délirante d'un effondrement. Et pourtant, une dimension d'espoir retentit dans ce brouillard. Ce spectacle veut un être un torrent d'énigmes et d'hallucinations, dans lequel le personnage principal agit pour reconstruire et sauver son existence.



---

# Le Jeu



Photo d'étape de travail. Crédit Thierry Laporte

Une actrice interprète le rôle d'Anna. Trois autres acteur.ices joueront les client.es du bar.

Le spectacle s'ouvre sur un jeu hyper réaliste. Nous chercherons à reproduire le rythme, les relations, les phrases inachevées, les sonorités, la machine à café qui se met en route, tout ce qui peut reproduire l'ambiance d'un bistrot.

Dans ce cadre de réalité, le délire d'Anna va se former par degré. Plus la pièce avance, plus cette réalité qui a été créée va se tordre et devenir effrayante. Chaque chose qu'Anna regarde est grossie. Les client.es ont des yeux énormes, semblables à des yeux d'insectes.

Un contraste se met en place entre un jeu très réaliste et une esthétique de plus en plus inquiétante.

Puis le jeu deviendra fiévreux, les clients vont devenir des créatures, des personnages en constante métamorphose, jusqu'à être relayés par les marionnettes.

---

# Magie

Découvrez des dessins et  
des précisions dans la partie annexe !



Après Lazarus, premier spectacle de la compagnie, qui réunissait déjà théâtre, magie et marionnette, nous souhaitons repartir sur les sentiers de la création, toujours accompagné.e.s de ces trois disciplines bien-aimées.

Cette fois, la magie joue l'antithèse du précédent spectacle. Auparavant flamboyante, elle va emprunter ses vêtements de nuit et de brouillard pour devenir une chose rampante, prompte à déclencher les terreurs et les pertes de contrôle. Anna se confronte à ces visions furtives qui changent dès qu'on a le malheur de détourner les yeux.

La magie décuple ses sensations et intensifie son affaiblissement physique et mental : sa transpiration est inarrêtable, ses cheveux tombent et repoussent.

C'est aussi le terrain des métamorphoses : un client change de couleur d'yeux, puis de visage, tandis qu'un autre perd ses dents.

Puis une magie plus traditionnelle et dangereuse surgit : un tour d'escapologie. Dans un moment culminant où le quatrième mur disparaît, ce tour doit provoquer l'inconfort, une tension palpable. Ligotée, enfermée, Anna met sa vie en jeu et doit se libérer. L'escapologie c'est l'irruption d'un danger réel sur le lieu de la représentation. Danger qui doit être vécu physiquement par le public et provoquer le désir de voir Anna sortir définitivement de cet inextricable cauchemar.



# Marionnettes

Découvrez des dessins et des précisions dans la partie annexe !

Dans un jeu de prothèses, d'extensions du corps, de masques, de corps castelets et de manipulations à distance, les marionnettes exagèrent et détournent le réel.

Le corps des client.e.s se déforment à mesure que le délire s'empare d'Anna. A l'image de certaines hallucinations analysées par Oliver Sacks, une marionnette se joue des dimensions en changeant de taille d'une scène à l'autre, tandis qu'une autre possède plusieurs bras. Des hallucinations particulières donnent à voir des visages difformes, pourvus d'yeux ou de dents monstrueusement grossis, allant jusqu'à faire apparaître des personnages de dessins animés. Deux muppets feront leur entrée comme étant les présentatrices du show intime de la vie d'Anna.

Les marionnettes seront les créatrices de toutes les images déjantées, troublantes et effrayantes qu'une personne peut vivre lorsque le manque est insurmontable. Si elles enclenchent ce déluge d'incongruités, elles ravivent aussi le passé morcelé d'Anna et donnent vie à ses voix intérieures. Elles apparaissent pour lui raconter son échec, sa déchéance, son incapacité à être une femme "comme les autres". Elles témoignent du regard qu'on lui porte et qu'elle se porte à elle-même. Les marionnettes sont à la fois personnages et miroirs déformants.



---

# Espace, lumière et son

La scène est un bar. L'odeur du café, bière, papier journal ou tabac froid salue les narines dès qu'on ouvre la porte. C'est le genre d'endroit où l'on s'arrête pour attendre le prochain train, voir les visages qu'on connaît, se saouler la gueule pour rire un grand coup ou pour s'écraser le cerveau imbibé de tristesse...

Pour Anna, le bistrot est un lieu de refuge malgré la tentation, voir la torture qu'il lui fait subir. Lui aussi participe à cette nuit cauchemardesque, pour laisser place à des coins sombres, indistincts et vaseux.

Dans cette atmosphère, son et lumière jouent dès le début un concert commun : dehors, un orage empêche Anna de sortir. Le tonnerre gronde et la lumière se répercute dans le bar. Cet orage menaçant ouvre les portes du délire, car seule Anna l'entend. Il la condamne à rester à l'intérieur. Le bar diffuse la radio qui accompagne l'apéro : chérie fm. D'un simple fond sonore, la radio orchestre des hallucinations auditives qui se jouent des volumes et des répétitions. Chaque son qu'Anna perçoit est de plus en plus exacerbé : la machine à café, une porte qui se ferme, la chasse d'eau des toilettes...

Le délire n'en fait qu'à sa tête, il ne partira que lorsqu'il l'aura décidé. En attendant, il se glisse volontier dans chaque recoins de la perception.

---

# Distribution

Une création de la compagnie :

**Les Chevaliers d'Industrie**

Jeu :

**Natalie Royer, Ashille Constantin, Estelle Delville, Gabriel**

**Allée**

Mise en scène :

**Antonin Dufeutrelle**

Création des créatures et des marionnettes :

**Caroline Dubuisson**

Création sonore et lumineuse :

**Jérôme Léger**

**Coproduction :**

CDN de Normandie-Rouen

**Soutiens :**

Théâtre de Châtillon-Clamart, Théâtre Halle Roublot, Scène Nationale d'Aubusson, Théâtre Expression 7, Recherches en

cours

---

---

# LES CHEVALIERS D'INDUSTRIE

Notre grand-père, roi de cette fameuse nation de Mû, avait coutume de dire : "La chance sourit aux audacieux et la vérité aux escrocs. Souvenez-vous de ceux, qui, n'ayant point de bien, vivent d'adresse et d'invention."

Alors nous avons fouillé dans les histoires d'escrocs, de bêtes de foire, de celles et ceux qui ont fait un pas de côté dans l'existence et qui ont créé leurs propres réalités. On s'est dit qu'il fallait embarquer avec nous tous ces personnages. On a cherché dans les autres ce qui pouvait faire partie de nous. En suivant les préceptes de notre illustre ancêtre, nous sommes partis chercher des tréteaux accueillants.

On a dormi dans des hôtels de luxe, on a dormi dans la boue. Nous sommes résolus à être partout, du confins des théâtres, de la cave au jardin, de la piste de cirque au bout du trottoir d'un festival, on est prêt à manger à toutes les tables. Les actrices, les marionnettistes, les illusionnistes, et les autres rusées ne nous font pas peur. Nous allons chercher les dingues là où ils sont, voilà notre noble quête.

---

# L'équipe

*Gabriel Allée*



Il est né en 1996. Il vit. Puis, en 2015, il passe le seuil du Théâtre des ateliers d'Aix-en-Provence, alors dirigé par Alain Simon, et enchaîne ensuite avec l'Académie de l'Union à Limoges. A sa sortie, il décide avec ses deux acolytes, Estelle et Antonin, de fonder la compagnie Les Chevaliers d'Industrie. Il sort sa plus belle plume pour raconter l'histoire des premiers spectacles de la compagnie : *Le Troisième Œil* et *Lazarus*. Il va également les mettre en scène avec Estelle et se fracasser le cerveau à imaginer des tours de magie. En 2022, Gabriel joue dans *Les Fenêtres*, mis en scène par Les Anges au Plafond et dans *Le Gardien de mon frère* mis en scène par Vincent Pavageau et tant que comédien. En 2023, il participera à la nouvelle création de Johanny Bert Les Ailes du Désir, en tant que marionnettiste, et se lancera dans la prochaine création des Chevaliers d'Industrie sur le plateau et dans la conception de tous les azimuts.

# Estelle Delville

Entre deux baignades au lac et une balade dans les montagnes enneigées d'Annecy, Estelle suit une licence en Arts du Spectacle, à Strasbourg. Elle rencontre l'association de Théâtre Universitaire et se forme au conservatoire de Colmar. La machine ne s'arrête plus et Estelle entre à l'Académie de l'Union en septembre 2016, pour vivre trois années spectaculaires.



En 2019 elle joue *Au Fond de cette Forêt* sous la direction d'Oriza Hirata, dans *Le Dom Juan* et *Les Cocottes en sucette* de Jean Lambert Wild et Lorenzo Malaguera, puis co-met en scène les spectacles *Lazarus* et *Le Troisième Œil* en 2021. Elle participe ensuite à un laboratoire de recherche sur l'Esthétique de la Résistance avec Sylvain Creuzevault et crée sa compagnie *La Mante* avec laquelle elle monte son premier spectacle. En septembre 2022, Estelle joue dans *Les Fenêtres*, mise en scène par Les Anges au Plafond aux côtés de ses acolytes des Chevaliers d'Industrie. Attention 2023, Estelle débarque sur le plateau de la prochaine création des Chevaliers d'Industrie.



## *Antonin Dufeutrelle*

Il vient des grandes plaines qui bordent Orléans. Personne ne l'attendait, et il n'a attendu personne pour franchir la porte du Conservatoire d'Orléans en 2012 et s'y installer pendant quatre ans. Il débarque à l'Académie de l'Union en 2016 et laisse libre court à sa folie en expérimentant les textes, le rock, les claquettes, les marionnettes... Profitant d'un voyage au Japon, il jette les bases de la compagnie Les Chevaliers d'Industrie, puis à son retour en France, il rencontre la compagnie Les Anges au Plafond et participe à leur nouvelle création, Le Bal Marionnettique. Il tient le rôle de Lazarus dans la dernière création des Chevaliers d'Industrie, et continue de travailler en parallèle avec les Anges au plafond sur L'huître qui fume et autres prodiges, Le Bal Marionnettique et Les Fenêtres. Il rejoint l'équipe de Cartoon, mise en scène par Odile Grosset-Grange, pour février 2023.

---

# Contact

Les Chevaliers d'Industrie

6 rue des Arènes - 87000 Limoges

0750226147

[www.leschevaliersdindustrie.com](http://www.leschevaliersdindustrie.com)

[leschevaliersdindustrie@gmail.com](mailto:leschevaliersdindustrie@gmail.com)



Photo d'étape de travail. Crédit Thierry Laporte